

Communication 2 : Présentation de la SN.SO.SU.CO. : Implication des femmes dans la chaîne de production

Michel OUATARA¹

La SN.SO.SU.CO. est une société anonyme d'économie mixte. Son siège est à Banfora, province de la Comoé.

Le capital social de 6 031 050 000 F CFA se répartit de la façon suivante :

- Sucre participation = 52 %
- Etat Burkinabè = 28 %
- Etat Ivoirien = 10.72 %
- SOMDIAA = 6.05 %
- Privés Burkinabè = 3.23 %

La société a été créée en 1968, privatisée en 1998 et a pour objet :

- la culture de la canne à sucre sous irrigation par aspersion
- la transformation de la canne à sucre en sucre blond ou blanc sous forme granulé ou en morceaux
- la vente de ce sucre sur le marché national ou à l'exportation
- l'expérimentation de nouvelles cultures
- la valorisation des sous produits issus du process de fabrication du sucre.

Effectif : 1 061 permanents
416 contractuels
2 000 journaliers

Les activités de l'entreprise se répartissent dans les trois grands secteurs ci-après : la culture, l'usine et l'administration (commercialisation et services d'appui à la production).

1 RESULTATS DE L'EXERCICE 2004-2005

L'activité principale de la SN.SO.SU.CO. est la culture de la canne à sucre et la transformation de cette canne en sucre.

La canne se multiplie à l'aide de boutures et son cycle est de 12 mois (la récolte d'une parcelle intervient une fois par an).

La canne est une plante pluriannuelle et son cycle total est en moyenne à SN.SO.SU.CO. de 6 ans. Une parcelle plantée une année ne sera replantée de nouveau en moyenne que 6 ans après.

Au cours de la campagne 2004-2005, les résultats suivants ont été obtenus :

- superficie récoltée : 3 671.51 ha
- tonnage de canne récolté : 251 572.05 tc
- tonnage de sucre produit : 28 733.15 ts
- superficie replantée : 775.6 ha de parcelles industrielles plus 98.8 ha de pépinière soit 874.4 ha
- remplacement bouture : 2 284.15 ha

¹ SN. SO.SU.CO.

- superficie irriguée : 3 985.55 ha
- superficie sarclée : 9 059.06 ha répartie de la façon suivante :
- premier sarclage 3 305.01 ha
- deuxième sarclage 2 477.51 ha
- troisième sarclage 2 196.96 ha
- quatrième sarclage 752.28 ha
- cinquième sarclage 327.3 ha.

La chaîne de production à la SN.SO.SU.CO. est la suivante :

- préparation sol,
- plantation,
- irrigation,
- entretien des parcelles : épandage des intrants, sarclage, remplacement bouture,
- récolte,
- usinage,
- services d'appui à la production,
- vente du sucre.

L'intervention des femmes se situe au niveau de la plantation, de l'entretien des parcelles, de la vente du sucre et des services d'appui à la production.

2 EFFECTIF DES PERMANENTS EXERCICE 2004-2005

Tableau n° 1 : Effectif des permanents

	Effectif Total	Nbre Femmes	%age Femmes
Cadres	55	6	11
AM	164	13	8
Ouvriers	621	0	0
Employés	221	17	8
TOTAL	1061	36	3

Tableau n°2 : Effectif des permanents par département

	CULTURE ET LOGISTIQUE			USINE			ADMINISTRATION		
	Effectif	Nbre Femmes	%age Femmes	Effectif	Nbre Femmes	%age Femmes	Effectif	Nbre Femmes	%age Femmes
Cadres	10	0	0	13	0	0	32	6	18,8
AM	69	2	2,9	60	1	1,7	35	10	28,6
Ouvriers	398	0	0	180	0	0	43	0	0
Employés	130	3	2,3	3	0	0	88	14	15,9
TOTAL	607	5	0,8	256	1	0,4	198	30	15,2

Les contractuels ont été de 416 personnes au cours de la campagne 2004-2005, étaient tous des ouvriers, et il n'y avait aucune femme parmi eux.

3 ACTIVITES MENEES PAR LES FEMMES PERMANENTES

L'organigramme de l'entreprise est hiérarchisé de la façon suivante :

- un Directeur Général
- un Directeur du Complexe
- un Directeur Adjoint du Complexe
- huit Directions
- neuf Divisions
- vingt six services
- des sections dont le personnel comprend les catégories socio professionnelles suivantes : des Agents de Maîtrise, des Ouvriers, des Employés,

Les activités menées par les femmes permanentes sont :

- une chef de Division : Division Gestion et Développement des Ressources Humaines,
- trois chefs de Services : Informatique, Paie, Marketing et Communication,
- deux cadres administratifs,
- deux comptables,
- quatre caissières,
- treize secrétaires,
- trois infirmières,
- huit agents de bureau.

4 EFFECTIF DES JOURNALIERS EXERCICE 2004-2005

Nous distinguons deux types de journaliers :

Les journaliers payés à l'heure : sont recrutés sur place et travaillent à tous les niveaux

Les journaliers payés à la tâche : sont recrutés dans les villages avoisinant le périmètre et dans les secteurs de la ville de banfora. Ces journaliers travaillent dans les champs.

Au niveau des équipes villageoises hommes, l'occupation du contrat se fait sur le principe une tâche par personne.

Au niveau des équipes villageoises de femmes, 75 % des effectifs prennent une tâche à deux pour les raisons suivantes :

Démarrage tardif des chantiers de femmes parce qu'elles ne sont pas disponibles tôt le matin à cause des travaux ménagers à domicile. C'est pourquoi le transport des femmes a lieu après celui des hommes. Dans ces conditions, il vaut mieux être à deux sur la tâche pour ne pas rester tard dans les champs.

Incapacité à exécuter la tâche toute seule pour certaines.

Tableau n° 3 : Effectif moyen des journaliers

		Effectif	Nbre Femmes	%age Femmes
Journaliers à l'heure	nbre personnes	771	8	1,0
	nbre tâches	1195	355	29,7
Journaliers à la tâche	nbre personnes	1494	621	41,6

		Effectif	Nbre Femmes	%age Femmes
TOTAL	nbre tâches	1966	363	18,5
	nbre personnes	2265	629	27,8

Tableau n° 4 : Effectif moyen des journaliers par département

		CULTURE ET LOGISTIQUE			USINE			ADMISTRATION		
		Effectif	Nbre Femmes	%age Femmes	Effectif	Nbre Femmes	%age Femmes	Effectif	Nbre Femmes	%age Femmes
Journaliers à l'heure	nbre personnes	410	1	0,2	181	0	0,0	180	7	3,9
	nbre tâches	1195	355	29,7	0	0	0,0	0	0	0,0
Journaliers à la tâche	nbre personnes	1494	621	41,6	0	0	0,0	0	0	0,0
	nbre tâches	1605	356	22,2	181	0	0,0	180	7	3,9
TOTAL	nbre personnes	1904	622	32,7	181	0	0,0	180	7	3,9

5 ACTIVITES MENEES PAR LES FEMMES JOURNALIERES

Le nettoyage des locaux constitue la principale activité effectuée par les femmes journalières payées à l'heure.

Les activités menées par les femmes journalières payées à la tâche sont les suivantes :

le remplacement bouture : au cours des années de production d'une parcelle, plusieurs facteurs (tassement provoqué par les engins agricoles, l'herbe, l'eau, le charbon, les nématodes, les vers blancs ...) détériorent les souches de canne et des vides sont ainsi créés sur les lignes. Le remplacement bouture consiste à combler ces vides afin de maintenir un bon niveau de rendement. Une replantation est préférable quand le pourcentage de vide est supérieur à 25 %. Le remplacement bouture est effectué que par les femmes, la tâche est de 7 lignes de 250 m et est payée 1150 f cfa ;

La replantation : le cycle de la canne est de 12 mois et une parcelle plantée effectuée en moyenne 6 récoltes (une vierge et 5 repousses) avant qu'il n'y est nécessité de la renouveler. Chaque année, 600 à 700 ha sont plantés en moyenne. La plantation est faite avec des boutures issues de pépinières et ayant 8 à 10 mois. Les tiges de canne sont transportées de la pépinière à la parcelle à planter à l'aide de bennes. Ces tiges sont mises par les femmes dans les sillons, sont tronçonnées en boutures de 2 à 3 yeux puis sont recouvertes de terre. La replantation est effectuée que par les femmes, la tâche est de 2 lignes et demie soit 625 m et payée 1150 F CFA ;

Le sarclage : c'est au cours des 4 à 5 premiers mois de végétation qu'il y a nécessité de sarclage. le reste du cycle, le sol est entièrement couvert par le feuillage et l'herbe ne peut

plus se développer. Pendant la campagne tout le sarclage est effectué par les femmes. Pendant l'intercampagne 90 % du sarclage est effectué par les femmes et 10 % par les hommes. au cours de l'exercice 2004-2005, 96 % du sarclage a été effectué par les femmes et 4 % par les hommes. la tâche de sarclage coûte 1000 f cfa , et on a en moyenne 7.25 tâches/ha ;

Ramassage des semences de certaines espèces de mauvaises herbes (*dioscorea sp*, *luffa cylindrica*). La tâche est payée 820 f cfa ;

Un approvisionnement en eau des manoeuvres à partir d'une citerne existe sur tous les chantiers, et est assuré par les femmes à raison d'une tâche de puiseur pour 20 personnes. La tâche est payée 820 f cfa ;

L'encadrement des équipes d'hommes est assuré par des permanents, tandis que pour les équipes de femmes un encadrement villageois (pointeuses) s'ajoute aux permanents. Pour payer cet encadrement villageois, la SN.SO.SU.CO. Débourse 11.8 % de la valeur totale des tâches effectuées par l'équipe. Sur les 18 équipes, il y a 15 pointeuses et 3 pointeurs.

Tableau n° 5 : Activités équipes villageoises femmes

	Surface ou nbre tâches Total		Surface ou nbre tâches effectuées par les femmes		%age des femmes
Remplacement bouture	2 284,15	ha	2 284,15	ha	100
Replantation	874,40	ha	874,40	ha	100
Sarclage	9 059,06	ha	8 652,76	ha	96
Ram. Semences	1 756	tâches	1 756,00	tâches	100
Puiseuses	8 906	tâches	8 906,00	tâches	100

Tableau n° 6 : Activités équipes villageoises femmes par mois

	Remplacement bouture (ha)	Replantation (ha)	Sarclage (ha)	
			Femmes	Hommes
juil-04			616,66	65,50
août-04			1 251,61	140,20
sept-04			1 021,66	120,50
oct-04			71,00	
nov-04			422,40	
déc-04			211,18	
janv-05	638,85		376,65	
févr-05	541,50		1 388,75	
mars-05	412,00	184,70	1 562,45	
avr-05	471,00	234,10	1 039,10	
mai-05	100,80	213,50	330,30	30,10
juin-05	120,00	242,10	361,00	50,00
TOTAL	2 284,15	874,40	8 652,76	406,30

6 GAIN DES FEMMES

Tableau n° 7 : Gain des femmes permanentes exercice 2004-2005

	Salaire brut annuel	%age femmes
Femmes permanentes	48 230 350	2,5
Hommes permanents	1 670 606 366	
Saisonniers	191 204 879	
TOTAL	1 910 041 595	

Le gain moyen d'une femme permanente par mois est de 111 644 F CFA.

Tableau n° 8 : Gain des femmes journalières payées à l'heure exercice 2004-2005

	C 2004-2005	%age femmes
Femmes journalières payées à l'heure	2 905 748	0,7
Hommes journaliers payés à l'heure	440 762 274	
TOTAL	443 668 022	

Le gain moyen d'une femme journalière payée à l'heure par quinzaine est de 15130 F CFA.

Tableau n° 9 : Gain des femmes journalières payées à la tâche exercice 2004-2005

	2004-2005	%age femme
Remplacement bouture	11 928 950	
Replantation	10 345 400	
Sarclage	64 309 000	
Ramassage semences	1 439 920	
Puiseuse	7 302 920	
Encadrement	9 717 050	
Total paie des femmes	105 043 240	36
Total paie des hommes	187 987 965	
Total de toute la paie villageoise	293 031 205	

Le gain moyen d'une femme journalière payée à la tâche par quinzaine est de 7050 F CFA

La situation d'ensemble de la paie des salaires bruts du personnel est la suivante :

- Total des femmes : 156 179 338 F CFA soit 6 % du total général
- Total des hommes : 2 490 561 484 F CFA
- Total général : 2 646 740 822 F CFA

7 CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le travail des femmes à la SN.SO.SU.CO. se situe au niveau de la plantation, de l'entretien des parcelles et de l'administration (vente du sucre et services d'appui à la production). Cependant, sur la base de l'expérience de la redistribution récente des tâches, nous pouvons affirmer que cette situation ne saurait rester ainsi :

- suppression des tâches d'effeuillage (opération de récolte jadis effectuée par les femmes),
- récupération des tâches de plantation (effectuées avant par les hommes),
- tendance à une certaine suprématie dans les tâches de sarclage à la faveur d'une meilleure qualité de leur travail,
- affectation à des tâches effectuées à la demande (ramassage de semences de certaines espèces de mauvaises herbes).

Malgré le fait que les femmes occupent une tâche à deux et qu'elles sont handicapées dans les travaux à effort physique intense, elles sont recherchées pour les travaux qui requièrent de la minutie et de la persévérance. Par conséquent la SN.SO.SU.CO. a plus que besoin du travail des femmes pour son développement.

Dans le cadre de la recherche de solutions pour augmenter la production, a été engagée le projet canne semi villageoise au cours de l'exercice 2004-2005. Sur les personnes identifiées pour lancer le projet, il y avait des femmes (2 sur 29). Si le projet arrive à terme, les femmes seront impliquées dans la gestion de l'eau, et contribueront davantage au développement économique de la Comoé et de la nation.

Nous pensons également qu'à travers le projet goutte à goutte, et à cause des multiples travaux minutieux exigés par ce système, les femmes seront impliquées pleinement dans la gestion de l'eau.